

“... Le style c'est l'homme,” comme l'a si bien dit Buffon et comme l'expérience le démontre avec une évidence entière.

“Ainsi Bossuet déclare la sublimité de son génie et sa vaste théologie dans ses oraisons funèbres.

“Fénélon nous fait voir les grâces de son esprit. Virgile son exquise sensibilité. Homère, le père des poètes, manifeste sa sublime et belliqueuse imagination.

“Ces grands auteurs sont nos maîtres : nous apprendrons l'art d'écrire en les lisant et en les imitant. Mais les lire, c'est cueillir la fleur de l'esprit humain, les imiter, c'est s'approprier leur substance et la faire passer dans nos propres écrits ; c'est élever notre esprit aux nobles pensées, notre cœur aux sentiments généreux.

“D'où il suit qu'en nous exerçant à bien écrire, c'est l'homme même que nous formons en nous.

“Telle est l'œuvre que l'académie se propose d'accomplir. Pouvons-nous trop l'estimer et nous y attacher ?”

J. MORIN.

“... Le temps est venu où, jeunesse catholique, il ne nous est plus permis de voir d'un œil indifférent le développement des idées maçonniques dans notre pays. A notre sortie du collège deux camps s'offriront à nous ; d'un côté ce sera la libre-pensée avec ses prestiges et l'appas du bien-être matériel ; de l'autre ce sera l'antique camp du Christ avec ses luttes, ses sacrifices et ses austères, mais pures joies. Il nous faudra nous prononcer pour l'un ou pour l'autre. Sans doute notre choix ne sera pas douteux ; nous resterons catholiques et français jusqu'à la mort. Mais irons-nous au combat simplement pour grossir le nombre des soldats ? Non, par notre instruction nous sommes condamnés à la vie publique et partant placés au poste d'honneur du commandement.

“Or pour conduire en ces temps difficiles, deux cho-